

Les âges communicants



Bulletin de l'Association *l'amitié n'a pas d'âge*

HIVER 2011

Mission : Favoriser le rapprochement entre les aînés et les jeunes pour le développement d'une société plus inclusive et solidaire.

ÉDITORIAL

S'il est vrai qu'un organisme qui ne bouge pas recule, on peut en conclure que l'Association *l'amitié n'a pas d'âge* a le vent dans les voiles. On n'avance pas toujours à grandes enjambées, mais tous les petits pas comptent quand ils sont orientés vers le bon objectif.

Gardant les yeux fixés sur notre plan d'action, nous envisageons, en ce début d'année 2011, de faire une offensive auprès des écoles secondaires des commissions scolaires de l'Île de Montréal.

Nous croyons en effet que les adolescents, plus encore que les enfants, sont sensibles à l'opinion de leurs pairs et endossent facilement des comportements fondés sur des préjugés. L'Association doit travailler avec leurs professeurs pour trouver la niche qui permettra à nos bénévoles de rectifier le regard que les jeunes posent sur les générations vieillissantes. Il y a les écoles secondaires bien sûr, mais aussi d'autres organismes de jeunes que nous aurions avantage à explorer.

Notre agente de liaison et de développement fait état, dans son mot, des demandes de références d'écoles tant de la rive-nord que de la Rive-sud. Pourquoi ne pas alors tenter d'intéresser des aînés de ces deux couronnes à la transmission dans les écoles de leur territoire? Le défi est immense, mais à ne rien essayer nous ne saurons jamais jusqu'où il est possible de développer dans ce sens.

Enfin, autre petit pas significatif, le comité des bénévoles a été créé lors de la dernière rencontre des bénévoles. Plusieurs membres présents se sont déjà inscrits pour participer à sa mise sur pied. C'est avec fierté et bonheur

que nous applaudissons à cette manifestation d'intérêt pour l'Association. Tant la direction que le Conseil d'administration devra compter avec ce nouveau joueur qui sera d'un apport important à la vie démocratique et aux communications internes de *l'Amitié n'a pas d'âge*.

Notre programme est diversifié et bien dessiné, tout en se maintenant dans les spécificités de l'Association. Pour le réaliser, nous avons besoin de nos membres, nos partenaires, nos bailleurs de fonds. Nous avons confiance qu'en unissant nos efforts, nous relèverons le défi.

Pauline Dion, présidente

SOMMAIRE

<i>Editorial</i>	1
<i>Mots de l'équipe de l'Association</i>	2-3
<i>Les comités de l'Association</i>	4
<i>Page des collaboratrices</i>	6-7-8
<i>Bonne retraite Suzanne</i>	8
<i>Portrait des bénévoles</i>	9
<i>Petites annonces</i>	10
<i>Rendez-vous des générations</i>	11
<i>Centre de documentation virtuel</i>	12

MOTS DE L'ÉQUIPE DE L'ASSOCIATION

MAIN DANS LA MAIN

« Quand un vieux meurt, c'est toute une bibliothèque qui brûle », dit un célèbre adage africain, (le continent d'où je viens) qui par sa profondeur est tout à fait universel.

En effet, c'est en intégrant le milieu communautaire des aînés que j'ai appréhendé l'histoire et l'évolution de la société québécoise, ma terre d'accueil depuis près de 18 ans. Dans le cadre de mon travail à *Au rendez-vous des cultures* durant cinq ans, j'ai effectivement compris l'importance du nécessaire rapprochement intergénérationnel et interculturel et sa portée dans la construction d'un nouveau pacte social entre les cinq générations qui se côtoient dans le Québec d'aujourd'hui et de demain.

Et c'est avec autant d'intérêt et d'enthousiasme pour le rapprochement intergénérationnel que j'ai rejoint l'équipe de l'Association *l'amitié n'a pas d'âge* depuis le 8 novembre 2010. Si on devait se fier à sa durée de vie, 24 années, on serait porté à croire que tous les objectifs que l'Association s'était fixés ont certainement été atteints. Suzanne Larocque qui l'a dirigée durant 16 ans a fait preuve de beaucoup de persévérance et de dynamisme pour donner de la crédibilité à l'Association et développer un véritable réseau voué à la promotion des activités de rapprochement intergénérationnel.

Un long chemin reste à parcourir...

Selon les statistiques du rapport d'activités de l'Association de l'année 2010, pas moins de 3000 personnes toutes générations confondues ont été rejointes grâce aux activités de transmission de savoir dans les écoles de différents niveaux et à l'évènement de la Semaine de l'amitié n'a pas d'âge.

Pourtant que de chemin reste à parcourir pour contribuer à l'édification d'une « société plus inclusive et solidaire ». À la veille de son quart de siècle et eu égard à son approche de promotion et de sensibilisation fondée sur le dialogue et la transmission des savoirs et des expériences personnelles entre les générations, l'Association n'a d'autres choix que de créer des partenariats avec différents groupes de travail et mouvements sociaux qui se penchent de plus en plus sur la question du vieillissement de la société



Fatima Ladjadj

québécoise et des conséquences sur la solidarité.

La pyramide des âges a changé, les baby-boomers sont sur le point de prendre leur retraite et la notion d'engagement social a aussi changé. Autrement dit, avec le changement des valeurs et des attentes des bénévoles, l'Association va devoir composer pour mettre en place une politique adéquate de recrutement et de reconnaissance des bénévoles. Certes le programme de transmission de savoirs est sur les rails depuis fort longtemps grâce à l'indéfectible dévouement à la mission de l'Association des premiers bénévoles aînés. Grâce aussi à l'entregent de Donathile Nahaniyo, notre agente de liaison et de développement, qui a pris en charge le volet transmission depuis plus de deux ans et a réussi à tisser de bonnes relations avec les aînés bénévoles aussi bien qu'avec les enseignants et les différents intervenants.

Pour combattre les préjugés

Multiplier les occasions de rencontres avec les jeunes de 12 à 30 ans, tant à Montréal qu'en régions, pour aborder les nombreuses préoccupations des aînés et des jeunes constitue une des priorités de l'Association. Sensibiliser à l'importance de l'instauration d'un véritable dialogue en démystifiant les préjugés de part et d'autre est un autre défi à relever. Participer aux Rendez-Vous des Générations organisés par l'*Institut du Nouveau Monde* est une autre façon de manifester notre engagement à la cause du rapprochement des générations.

(suite à la page 3)

Parce qu'on ne peut rester indifférent aux divers malaises vécus par les jeunes, dont le décrochage scolaire, le suicide et le mal être alors qu'ils vivent dans une des sociétés les plus nanties du globe. Les valeurs d'entraide, de solidarité et d'ouverture à la diversité des situations sociales et familiales véhiculées par l'Association, ne nous permettent pas de passer à côté de tels enjeux sociaux. Notre mission ne s'arrête pas au rapprochement en soi. Il s'agit d'instaurer des bases d'une saine collaboration entre les âges pour assurer un bel avenir aux générations montantes.

Des objectifs ambitieux certes, mais en misant sur le développement de notre mission auprès des réseaux communautaires et institutionnels afin d'instaurer un véritable partenariat, l'Amitié n'a pas d'âge pourra contribuer à l'établissement d'un partage des responsabilités dans la construction d'une société harmonieuse, inclusive et solidaire.

Fatima Ladjadj, directrice



MON IMPLICATION DANS LA TRANSMISSION INTERGÉNÉRATIONNELLE

En septembre dernier, je commençais ma 3^{ème} année à l'Association *l'amitié n'a pas d'âge* au poste d'agente de liaison et de développement. Je suis le trait d'union et l'interlocutrice entre l'Association, nos bénévoles, les écoles et les organismes jeunesse intéressés par nos activités de transmission de savoirs.

L'amitié n'a pas d'âge étant un organisme provincial, il m'arrive de répondre aux demandes de référence des enseignants et intervenants qui m'appellent de partout au Québec. Dernièrement, les enseignantes de l'école secondaire Fernand-Séguin à Candiac de la commission scolaire des Grandes-Seigneuries et de l'École primaire Monseigneur J.A. Papineau de la commission scolaire des Samares à Joliette ont fait appel à nos services pour les références des résidences. Ces contacts sont précieux car ils étendent notre présence et notre action en dehors de l'Île de Montréal.



Donathile Nahaniyo

Par ailleurs, les enseignants, les conseillers pédagogiques et les animateurs à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire (AVSEC) des 3 commissions scolaires à Montréal métropolitain n'hésitent pas à nous appeler quand ils ont besoin de jumelage entre les écoles et les résidences des personnes âgées. Pendant les périodes des fêtes, grâce à ce réseau de jumelage, les jeunes de l'École Ste Gertrude à Montréal-Nord ont dessiné et envoyé 250 cartes de Noël aux aînés en perte d'autonomie des CHSLD avoisinants de l'école.

Notre grand défi est d'agrandir notre réseau de partenariat au niveau des écoles secondaires et des maisons des jeunes. Nous invitons les organismes partenaires en région à nous aider dans le recrutement des aînés intéressés par les activités de transmission. En se joignant à l'équipe des bénévoles de l'Association *l'amitié n'a pas d'âge*, les nouveaux bénévoles pourront bénéficier de la formation et participer à toutes les rencontres d'échanges de l'Association.

Donathile Nahaniyo, agente de liaison et de développement

LES COMITÉS DE L'ASSOCIATION

MOI, DANS UN COMITÉ? ET POURQUOI PAS?



De gauche à droite; Marie Antoinette Nonez, Christiane S. Blanchette, Donathile Nahaniyo, Pauline Dion et Ginette Grégorio, membres du comité lancement

Participer à un comité est en effet un excellent moyen de participer à la dynamique interne de l'Association. Généralement, les comités comptent un petit nombre de membres et se réunissent selon les impératifs de leur mandat. Certains sont permanents, d'autres sont ponctuels, en ce sens qu'ils ont été créés pour répondre à une situation ou un événement particulier. C'est une structure souple qui s'active ou se repose selon l'évolution des projets.

Par ailleurs, il n'est pas du tout obligatoire d'être spécialisé dans le domaine pour se joindre à un comité. On peut y assister par intérêt ou par curiosité, tout simplement. À l'*Amitié n'a pas d'âge*, nous respectons l'expérience accumulée des aînés et croyons en la valeur des opinions des plus jeunes. Nos comités sont donc ouverts à toute personne de bonne volonté qui désire participer au développement de projets spécifiques.

Pour vous aider à faire votre choix, voici une présentation des mandats et composition des comités actifs (ou en voie de l'être) en 2011.

Comité lancement de la Semaine l'amitié n'a pas d'âge

Voilà un comité dont les travaux sont bien connus! En effet, les membres de ce comité commencent à se réunir dès l'automne pour préparer cet événement festif au cours duquel l'Association récompense les projets

intergénérationnels qui répondent le mieux aux critères du concours annuel.

Sous la coordination de Christiane Blanchette, les membres choisissent le thème du lancement, planifient la logistique (salle, repas, décoration), élaborent le programme de la fête et établissent le calendrier des envois, invitations et rappels.

Thème du printemps 2011 : JEUNES ET AÎNÉS, CULTIVONS ENSEMBLE NOS PERLES INTERGÉNÉRATIONNELLES

Lieu : 7400 St-Laurent

Date : 18 mai 2011 à 10 h

Membres : Christiane Blanchette, Ginette Gregorio, Antoinette Nonez, Donathile Nahaniyo, Pauline Dion

Comité colloque

Ce comité a été créé également à l'automne pour organiser le colloque qui aura lieu en septembre 2011. Cet événement s'inscrit dans le plan d'action triennal et vise à faire connaître la mission de l'Association à un large public ainsi qu'à enrichir le débat de société sur les relations intergénérationnelles.

Titre : RAPPROCHER LES GÉNÉRATIONS, UNE URGENCE!

Date : 30 septembre 2011

Porte-parole : Jacques Grand'Maison et Katerine-Lune Rollet

Lieu : Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Tâches du comité: sélectionner 4 panelistes, identifier des rapporteurs et des présidents d'ateliers, élaborer le programme de la journée, se charger de la logistique, trouver des commanditaires et rédiger les actes du colloque.

Membres du comité : Rachel Sigouin, Antoinette Nonez, André Guérard (AQCCA), Marilou Brasseur (CBDT), Fatima Ladjadj, Pauline Dion, Jacques Lamontagne (pour le financement)

Comité communications

Sous l'impulsion de notre nouvelle directrice, le comité bulletin devient le comité communications. Il est élargi pour être en mesure de combler tous les besoins en communications internes et externes de l'Association. Ce comité répond aussi à une recommandation du plan d'action triennal.

Il est chargé d'un mandat transversal, c'est-à-dire qu'il couvre plusieurs activités et projets de l'Association.

Ainsi le bulletin *Les âges communicants*, organe de promotion de l'Association, continuera de paraître 3 fois l'an avec le concours des aînés bénévoles et autres collaborateurs et collaboratrices.

La Semaine l'amitié n'a pas d'âge mérite d'être davantage connue, il faut donc la rendre plus visible par une approche publicitaire appropriée.

Le colloque nécessitera également, au printemps, une couverture adéquate pour attirer les inscriptions et faire connaître les objectifs visés.

Le site Internet a besoin d'une attention constante de la part du comité afin de continuer à attirer les visiteurs et faire découvrir notre centre de documentation virtuel.

C'est probablement le comité le plus polyvalent, aussi la porte est grande ouverte à tous ceux et celles doués pour le punch publicitaire (je pense encore à Claude Prince, qui a trouvé le nom du bulletin) qui ont l'œil graphique et le sens de la formule, le goût d'écrire et de communiquer.

Membres : Michel Demers, Pauline Dion, Fatima Ladjadj, Donathile Nahaniyo et Serge Tremblay

Comité financement

Voici le nerf de la guerre, dit-on communément. Le comité a déjà élaboré une stratégie pour chercher des commandites afin de financer le colloque et pour, éventuellement, remplacer le manque à gagner de Centraide qui va finir par nous rattraper. Une belle pochette de présentation a été imprimée afin d'expliquer l'Association et ses réalisations.

Si vous avez la plus petite expérience en recherche de fonds ou voulez en acquérir une, ce comité vous attend à bras ouverts.

Membres du comité : Jacques Lamontagne, Fatima Ladjadj et Pauline Dion

Comité des bénévoles

Lors du départ de Suzanne Larocque, quelques bénévoles ont appelé au bureau pour manifester leur intérêt à participer à une fête d'adieu, si un tel rassemblement était organisé. Voilà bien un événement qui aurait pu être initié et mené par un comité de bénévoles.

Ce comité de bénévoles, créé pour et par les bénévoles pourrait avoir comme mandat de souligner les anniversaires, d'appeler les bénévoles malades, d'accueillir les nouveaux aînés, de leur transmettre leur expérience dans les écoles, de préparer les rencontres régulières des bénévoles, pour ne mentionner que quelques initiatives. Il faut laisser filer son imagination et rester à l'écoute pour saisir les souhaits exprimés par les bénévoles.

Joignez-le et prenez une part active dans les activités internes de l'Association.

L'Association a besoin de vous!

Les bénévoles suivants ont déjà joint le comité : Denise Crête, Mekki Edougmi, Madeleine Hébert, Fatima Ladjadj, Donathile Nahaniyo, Roland Pelletier, Jacqueline Thuot et Serge Tremblay.

Vous n'avez pas besoin d'attendre une occasion spéciale pour joindre un comité. Faites connaître dès maintenant votre intérêt à notre agente de liaison et de développement, laissez-lui vos coordonnées ainsi que vos disponibilités et elle se fera un plaisir de vous inviter à la prochaine réunion.

Pauline Dion

UTOPIE OU RÉALITÉ ?

Quelle image vous vient en tête quand vous pensez adolescence?

- Une grosse tempête de neige? une tempête dans un verre d'eau?
- Une rivière qui suit son cours normal avec ses anses tranquilles ? avec son fonds rocheux?
- ...

Les images peuvent varier à l'infini dépendamment de nos sentiments envers cet âge. Quoi qu'il en soit, l'adolescence reste ce temps de la vie ordonné à acquérir à plus ou moins brève échéance une autonomie progressive dans la façon d'orienter sa vie, de choisir ses valeurs, de développer l'estime et la confiance en soi, de rechercher même obscurément son futur rôle social, de se préparer à aimer conjoint et enfant.

Quand des personnes âgées pensent à réaliser des rencontres avec des ados, quels sont donc les sentiments les plus fréquents observés? Je dirais confiance chez certains et peur chez d'autres.

- **Confiance** car ce temps de croissance formidable est accompagné de grandes possibilités au plan physique, intellectuel, psychologique, affectif, spirituel si... les jeunes demeurent en lien avec des adultes matures et ouverts à la communication. Confiance si l'ainé garde foi en ses capacités d'accueillir et de rejoindre l'ado tel qu'il est.
- **Peur** car ce temps de passage houleux est accompagné de prises de distance, de libertés mal orientées, de soutien familial et amical diversifié, de problèmes sociaux ou personnels que même les spécialistes arrivent parfois difficilement à traiter, alors les aînés !!! Peur si l'ainé croit ne pas être accepté par les ados, avoir l'air d'un dinosaure de l'information, être jugé d'une autre époque.

Ces sentiments sont légitimes mais ne peuvent mettre en question l'importance du témoignage existentiel des aînés comme le sens de la vie élaboré au fil de l'existence, la résilience pour surmonter les difficultés, les savoirs accumulés sur le monde, les métiers ou l'argent, la vision de la pauvreté, du

féminisme, la passion pour la cuisine, la peinture, la musique, etc.

Le problème le plus important dans la possibilité de vivre des relations intergénérationnelles ados-aînés, mise à part la peur des aînés face aux ados, semble être de trouver des lieux favorables pour les réaliser.

Dans le monde scolaire ?

- Entrer dans une polyvalente n'est pas facile si on ne connaît pas personnellement quelqu'un en poste qui serait ouvert à la possibilité d'accueillir des témoignages d'aînés.
- Offrir des projets, comme l'Association le fait au primaire, devrait passer par quel créneau : la direction qui, elle, rejoindrait les professeurs de matières touchées par le projet? le personnel non enseignant pour ses interventions lors de semaines thématiques? les animateurs de vie spirituelle et communautaire qui ont eux-mêmes de la difficulté à trouver leur place dans l'école secondaire?
- Offrir des rencontres lors de fêtes traditionnelles ou lors de journées spéciales annuelles avec un projet bien tourné et invitant, mais encore ici à qui les offrir, par qui passer?

Hors du monde scolaire ?

- Des aînés vers des ados dans des groupes communautaires, des mouvements (scouts, JEC), des maisons pour jeunes marginaux, des services de loisirs municipaux, des maisons de jeunes, le YMCA, des centres pour décrocheurs, etc. (envisageable à la condition d'entretenir des relations avec ces divers groupes)
- Des ados vers des aînés dans des résidences d'aînés autonomes ou semi autonomes, des centres d'hébergement, des centres communautaires d'aînés, des maisons des grands-parents, des clubs d'âge d'or, chez les Petits Frères des Pauvres, etc. (envisageable si on développe des liens avec ces regroupements et si on a un responsable dans le groupe d'ados jumelé à un ou des aînés)

(suite à la page 8)

SAIT-ON JAMAIS?

Dans les implications des aînés auprès des jeunes et moins jeunes, vous vivez parfois des situations qui ébranlent votre motivation, qui nourrissent des prises de conscience ou qui provoquent un questionnement sur vous-mêmes. Vous fréquentez parfois des ateliers de ressourcement comme ceux sur la relecture de vie, l'attachement et le détachement. J'y ai été complice de mon ancienne collègue, formatrice responsable de ces sessions.

J'aimerais revenir sur les détachements nécessaires dans les rencontres avec les jeunes. Voici donc une parodie issue de reflets, d'échos de vécus personnels et collectifs qui parlent d'attachements à certaines croyances sur nous-mêmes et des détachements que nous sommes invités à opérer.

Sait-on jamais?

Si j'avais mon corps de jeune, les jeunes se sentiraient plus proches de moi!!!

Sait-on jamais s'ils ne seraient pas déçus face à cette forme de mascarade. Ils ne pourraient plus m'identifier à une belle grand-mère ou à une sorcière bien-aimée.

Si j'étais moins rigide dans ma démarche, dans ma posture, si je n'avais moins de difficulté à me déplacer, les jeunes se sentiraient plus proches de moi!!!

Sait-on jamais s'ils perdraient la chance d'agir comme support et aide. Ils n'apprendraient pas à ralentir eux-mêmes le pas, à goûter le temps de prendre son temps.

Si j'avais un langage moins structuré, plus concis, assaisonné de leurs mots et expressions, les jeunes se sentiraient plus proches de moi!!!

Sait-on jamais s'ils trouveraient cela normal, cohérent et si le "fun" que ça. Ils seraient plutôt déçus et pourraient y voir une forme de dérision ou de manque d'authenticité.

Si j'avais moins de difficulté à comprendre leurs questions, à saisir clairement le

sens de leurs réponses, à percevoir leurs désirs, leurs intentions, les jeunes se sentiraient peut-être plus proches de moi!!!

Sait-on jamais s'ils trouveraient dommage de perdre l'opportunité de clarifier leur pensée, de prendre intérêt au dialogue, de confronter respectueusement leurs opinions.

Si je pouvais mieux connaître leur musique, m'y intéresser, la fredonner, citer des vedettes actuelles, des héros sportifs ou humains qu'ils vénèrent, les jeunes se sentiraient peut-être plus proches de moi!!!

Sait-on jamais s'ils ne détecteraient pas un désir de les amadouer, un appât pour leur plaire, pour paraître à la mode alors qu'ils attendent peut-être seulement une ouverture d'esprit face à ces réalités de leur vie.

Si je maîtrisais le langage informatique et l'usage de l'Internet, ces outils si importants aujourd'hui, les jeunes se sentiraient peut-être plus proches de moi!!!

Sait-on jamais s'ils ne seraient pas contents d'utiliser leur expertise dans ce domaine et même de m'offrir leur service sur une base personnelle pour m'initier ou dépanner dans ce domaine. (suite à la page 8)



Denise Bellefleur-Raymond et Madeleine Dwane, lors d'une rencontre des bénévoles, à l'Amitié n'a pas d'âge

(Suite de la page 6)

La transmission ados-aînés : une utopie, une chimère, une rêverie? Non, plutôt un possible, quelque chose d'attrayant vers lequel l'Association a commencé à tendre et vers lequel elle veut continuer à marcher malgré les difficultés. Ainsi le possible peut devenir réalité.

Denise Bellefleur-Raymond, formatrice à l'Amitié n'a pas d'âge.

(suite de la page 7)

Pourquoi ne pas compléter vous-mêmes cette liste de croyances qui s'avèrent souvent dénuées de vérité pour les jeunes que vous devrez rencontrer! Vous vous rendrez peut-être compte des détachements que vous devrez faire pour être un témoin crédible pour les jeunes et que se détacher de fausses croyances favorise la liberté intérieure tout en facilitant les rapports intergénérationnels.

Sait-on jamais ce qui pourra ressortir de ce regard nouveau porté de l'intérieur plutôt que de ses peurs!!!

Madeleine Dwane, personne-ressource invitée et jeune auteure de 80 ans

BONNE "RETRAITE", CHÈRE SUZANNE

Jeudi, le 25 novembre dernier, la directrice de l'Association *l'amitié n'a pas d'âge*, Suzanne Larocque, participait à son dernier conseil d'administration, après 15 années de fidèles et loyaux services. Elle en a profité pour nous faire part de son testament concernant sa vision pour l'avenir de l'Association.

Suite à la réunion, la direction et le personnel du Centre Berthiaume-Du Tremblay lui ont offert un vin d'honneur au cours duquel ils en ont profité pour s'enquérir de ses projets futurs.

Puis les membres du CA, à leur tour, l'ont emmenée dîner afin de casser une dernière fois la croûte avec elle et tout ce beau monde s'est déplacé vers le Patro Le Prevost où une petite réception en son honneur avait été secrètement organisée réunissant plusieurs bénévoles de l'Association avec lesquels elle avait eu le plaisir de travailler tout au long de ses années en tant que coordonnatrice puis directrice de l'Association.

Ce fut une rencontre des plus agréables et tous et chacun lui souhaitent tout le bonheur et le succès qu'elle mérite en tant que « très jeune retraitée ».

Au plaisir de te revoir parmi nous, chère Suzanne!

Christiane Sigouin-Blanchette



De gauche à droite: France Gauthier, Pauline Dion, Suzanne Larocque, Michel Demers et Jocelyne Lafortune (présidentes anciennes et actuelle)



Huguette Robert coordonnatrice du Centre Berthiaume-Du Tremblay, Suzanne Larocque et Nicole Ouellet présidente-directrice générale du Centre Berthiaume-Du Tremblay

PORTRAIT DES BÉNÉVOLES

LE DEVOIR DE MÉMOIRE DE ROGER LABONTÉ

Devoir de transmission, devoir de recherches généalogiques pour que “ses descendants développent la fierté d’appartenir à toute une lignée de bâtisseurs de la nation québécoise” c’est la mission que Roger Labonté s’est donnée lorsqu’il a pris sa retraite.

Après avoir fait carrière à l’École de Polytechnique, années d’enseignement émaillées de nombreuses missions en Afrique et au Moyen-Orient, ce professeur de génie de l’environnement a réintégré ses foyers avec une question en tête : comment concrétiser ses aspirations à la transmission historique?

Quand il a hérité des archives familiales, il a découvert la façon : reconstituer l’histoire de sa famille. Après avoir suivi des cours d’écriture, il s’est tourné vers la généalogie et a rejoint des sociétés de généalogie. Et il s’est résolument engagé dans la quête de ses racines.

Avec patience et détermination, il a consacré plusieurs années à reconstruire le parcours des Labonté depuis le premier ancêtre Léonard Clément dit Labonté, plus précisément depuis 1693 à 2007.

Retracer dans le temps et dans les documents anciens le cheminement de neuf générations est certainement passionnant mais pour que la recherche devienne œuvre de transmission, il faut savoir trier, classer, évaluer, ordonner et finalement présenter de façon crédible un produit final pour intéresser le lecteur. C’est ici qu’interviennent les qualités de conteur et d’écrivain de Roger Labonté qui l’encouragent à continuer à écrire l’histoire de ces “personnages oubliés qui ont édifié la nation à coups de durs sacrifices et de constants efforts”, comme il le dit dans l’avant-propos de son dernier ouvrage intitulé *Un petit soldat mais un grand Canadien*.

Comme bien d’autres, M. Labonté est venu à l’Association grâce à des aînées déjà impliquées qui lui ont vanté les défis de la transmission aux jeunes et la gratification personnelle qu’elles en tiraient.



Roger Labonté

Quand il raconte aux enfants son enfance sur la ferme et l’école du rang qu’il a fréquentée, c’est une page d’histoire des années 1930-1950 qu’il tire d’un autre de ses ouvrages, une collection de souvenirs qu’il a su rendre vivants intitulée *Regard sur une enfance paysanne*.

Ainsi, les écoliers de Montréal découvrent qu’il y avait une vie avant eux. En soi c’est déjà une leçon. Grâce aux aînées comme Roger Labonté, il y a des morceaux d’histoire qui s’insinuent dans leur jeune imaginaire par le biais de la transmission. Un petit choc pour ébranler la culture de l’instantanéité des jeunes générations.

Mission accomplie, M. Labonté.

Bravo et merci!

Pauline Dion

LES PETITES ANNONCES

LA SEMAINE DE L'AMITIÉ N'A PAS D'ÂGE

Il est encore temps de nous envoyer votre projet et risquer de vous mériter un prix lors de la cérémonie du lancement puisque la date d'échéance est le 15 mars 2011. Seuls les dossiers correctement présentés seront retenus pour fins de sélection et seront inclus dans le répertoire 2010-2011.

Cette année, le lancement aura lieu le 18 mai 2011 et la Semaine se tiendra du 22 au 28 mai.

Vous recevrez, par les soins de Donathile, une invitation avec de plus amples informations.

L'AVENTURE DES MOTS

Pour la 7^e année, le Centre Berthiaume-Du Tremblay lance son concours littéraire à l'intention des personnes de 50 ans et plus. Le thème de cette édition est **l'amour selon les générations**. Un sentiment toujours d'actualité ou démodé?

Courez la chance de vous mériter une somme de \$300 et soumettez votre texte avant le 31 mars 2011. Pour connaître les règlements du concours, communiquez avec :

L'Aventure des mots

Centre Berthiaume-Du Tremblay

1474 rue Fleury est – Montréal H2C 1S1

514 382-0310

centre@berthiaume-du-tremblay.com

AINÉS SANS FRONTIÈRES

En collaboration avec l'*Institut du Nouveau Monde* et *La maison de l'autonomie*, *Espaces 50+* organise un séjour de 2 semaines au Québec, du 24 avril au 8 mai

2011, pour des aînés de la francophonie désireux de participer aux Rendez-Vous des Générations.

Espaces50+ est donc à la recherche d'aînés volontaires pour accueillir une ou deux personnes francophones pendant cet événement, en leur fournissant l'hébergement, le déjeuner et le souper. Un montant de \$25 par jour par personne sera alloué. Le programme prévoit 6 nuits à Montréal et 7 nuits à Québec.

Pour de plus amples informations et pour vous inscrire, communiquez avec François Teasdale

514 598-9999

communications@espaces50plusmontreal.com

SOLIDARITÉ AVEC LES AINÉS IMMIGRANTS

L'association *Au rendez-vous des cultures* est à la recherche de retraités pour accompagner des aînés immigrants. On demande une disponibilité de quelques heures par semaine pour communiquer avec la personne qu'on accompagne (téléphone, courriel, visite) dans le but de faciliter son intégration socio-culturelle. Une formation sera donnée aux personnes accompagnatrices.

L'objectif de ce projet est double :

1) Briser l'isolement des aînés immigrants et amortir le choc culturel des nouveaux venus

2) Permettre aux personnes accompagnatrices de transmettre leur expérience et leurs connaissances.

Pour information : Mariam Laagad, chargée de projet

514 383-6019

arvdc@berthiaume-du-tremblay.com

Ont collaboré à ce numéro :
Christiane S. Blanchette, Denise Bellefleur-Raymond,
Michel Demers, Pauline Dion, Madeleine Dwane,
Fatima Ladjadj et Donathile Nahaniyo,

LES RENDEZ VOUS DES GÉNÉRATIONS : ACTE II

Le premier Rendez-vous des générations régional s'est tenu à Montréal et a fait salle comble le samedi 19 février au Centre Saint-Pierre. Près de 135 participants, selon Michel Venne, directeur de l'*Institut du Nouveau Monde*, ont pris part à cette rencontre. C'est le premier Rendez-vous des générations sur les 13 prévus pour tout le Québec durant l'année 2011.



Le but recherché par ce deuxième round de consultation est la mise en place de pistes d'action pour faire face à la question du vieillissement de la population et à l'édification d'une société inclusive et solidaire.

Au terme de cette démarche toutes les propositions concrètes faisant consensus seront consignées dans la Déclaration des générations qui sera adoptée le 15 octobre 2011, puis remise au gouvernement pour mettre en place un nouveau pacte social qui tienne compte des besoins de toutes les générations.

L'équité et la solidarité au top 10 des préoccupations des citoyens

Pour répondre à toutes les préoccupations dont la santé, la qualité de vie des aînés, le dialogue intergénérationnel et le partage des pouvoirs, l'*INM* a invité des panélistes pour s'exprimer sur la question de l'équité ou solidarité intergénérationnelle.

Marcelin Joanis, professeur d'économie à l'*Université de Sherbrooke* et chercheur CIRANO (Centre interuniversitaire de recherche, de liaison et de transfert des savoirs en analyse des organisations) a une vision optimiste sur cette question. Pour lui, la solution est macroéconomique, elle relèverait de mesures financières que le gouvernement devrait prendre.

Jean-François Marçal, professeur de philosophie et président du *Pont des générations*, lui emboîte le pas en affirmant que pour "être équitable, il faut des sacrifices et des mesures intergénérationnelles".

Josée Boileau, rédactrice en chef du journal *Le Devoir* ne partage pas le point de vue de ses prédécesseurs.

Elle n'y est pas allée par quatre chemins en déclarant "Je suis tannée par le discours de la dette publique" et d'ajouter : "je préfère parler de solidarité au lieu d'équité". Pour elle, il faut prendre à bras le corps les problèmes concrets des jeunes, particulièrement ceux du décrochage scolaire, de l'emploi et du développement du mentorat et de la retraite progressive dans les milieux professionnels. Un point de vue qui semble avoir fait l'unanimité dans l'assistance aux divers horizons dont Génération d'Idées et Forum Jeunesse.

Vieillir c'est aimer davantage

Les capsules vidéos produites par l'*INM* dont celle qui a pour titre "encore utile et pas sénile", ont aussi ravivé le débat sur les relations intergénérationnelles chez les participants et incité certains groupes à demander la création d'un Conseil des générations à la place du Conseil des aînés qui a été aboli l'an dernier.

Même si les solutions proposées par les différents participants semblent parfois divergentes, elles ont toutefois le mérite de converger vers un seul et même but, celui de construire une société où toutes les forces vives travaillent de concert pour un bien-être commun.

Fernand Dansereau, réalisateur du film "Les porteurs d'espoir" semble avoir déjà rallié les acteurs de la future société québécoise tant par la sagesse que par la profondeur de sa conférence de clôture. Pour lui, la vieillesse n'est certes pas facile mais elle a le mérite d'apprendre à l'être humain que "l'amour de soi est important pour mieux aimer les autres".

Fatima Ladjadj

UN CENTRE DE DOCUMENTATION VIRTUEL



Depuis l'automne 2010, le site Internet de notre Association s'est enrichi d'une nouvelle ressource : Centre de documentation virtuel.

Un nouvel outil qui vous permet d'explorer une partie des ressources qui existent sur des sujets qui nous tiennent à cœur : les activités intergénérationnelles, le mentorat, la transmission des savoirs et une multitude de liens vers des informations et des activités qui gravitent autour de nos centres d'intérêts.

Nous vous invitons donc à satisfaire votre curiosité. Votre souris en main, n'hésitez pas à aller cliquer sur les nombreux liens que vous y trouverez. Vous découvrirez de nombreuses suggestions et quantité d'articles révélant des projets novateurs, réalisés ici et ailleurs, qui parfois ne manquent pas d'audace. De quoi stimuler votre imagination.

Pour accéder au Centre de Documentation virtuel, rendez-vous sur : www.amitieage.org
Bonne navigation

Michel Demers

Association *l'amitié n'a pas d'âge*
1474, rue Fleury Est
Montréal (QC)
H2C 1S1

Tél: 514 382-0310
Fax: 514 381-3462
Courriel: info@amitieage.org
Site web: www.amitieage.org



Centre
Berthiaume-Du Tremblay



Lisette Lapointe

Députée de Crémazie

